

Rechercher un article

depuis un mois



Vous identifier
Vous inscrire

Créez gratuitement votre météo
vos newsletters et autres

ACTUALITES

à la une

international

europa

france

société

régions

carnet

horizons

analyses & forums

entreprises

communication

aujourd'hui

météo

sports

sciences

culture

législatives 2002

(avec Tiscali)

mondial 2002

version texte

EDITION

ABONNES

le desk

les dépêches

les dossiers

les fiches pays

les thématiques

la check-list

les portfolios

CHAINES

éducation

examens 2002

finances

forums

interactif

mots croisés / jeux

ANNONCES

emploi

immobilier

SERVICES

newsletters

espace personnel

aide et services

qui sommes-nous ?

LE QUOTIDIEN

Le Monde



édition électronique

éditions nomades

archives

les thématiques

abonnements

• LE MONDE | 12.06.02 | 12h07

L'initiative de l'industrie du tabac au Malawi

Le Malawi sera-t-il un cas d'école ? Pour la première fois, les multinationales du tabac (British American Tobacco, Japan Tobacco, Philip Morris...) vont investir dans ce pays africain pour réduire le nombre d'enfants qui travaillent dans les plantations. Le programme, qui devrait démarrer en juillet, concernera 60 villages et coûtera 2,11 millions d'euros sur quatre ans. Il est financé par la Fondation Eliminate Child Labour in Tobacco (ELCT), qui regroupe également l'Union internationale des travailleurs de l'agroalimentaire et du tabac (UITA) et l'Association des producteurs de tabac.

L'histoire a commencé dans les années 1990 : plusieurs ONG dénoncent alors le travail des enfants dans les plantations de tabac. Au Malawi, 65 % des 10 millions d'habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté et l'industrie du tabac, avec 1 million de salariés, est le premier employeur. Après plusieurs années, British American Tobacco s'engage lors d'une conférence à Nairobi, en novembre 2000, à laquelle est présente l'Organisation internationale du travail. Il faudra ensuite un an pour convaincre les autres multinationales de rallier cette association inédite. *"La Fondation est officiellement lancée depuis octobre 2001"*, précise Marc Hofstetter, son directeur, un ancien de la Croix-Rouge. Certaines entreprises comme RJ Reynolds ou Altadis (fusion de Seita et de Tabacalera) ne sont pas encore parties prenantes, mais la dernière devrait le devenir.

Reste à savoir comment cette fondation va procéder. Elle déclare d'ores et déjà vouloir promouvoir la scolarisation des enfants et l'éducation des parents. Elle dispose pour l'instant d'un maigre budget de 800 000 euros. Pour motiver les multinationales à donner davantage, *"il faut que ça marche"*, reconnaît son directeur. *Le Malawi est un test*. La Fédération européenne des chocolatiers, qui envisage la même démarche, est venue prendre conseil auprès de la Fondation.

Laure Belot

• ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 13.06.02



Sur le même sujet

Les demi-portions dans les mines d'or péruviennes

• LEMONDE.FR | 12.06.02 | 20h32

L'agriculture, premier employeur d'enfants travailleurs

• LEMONDE.FR | 12.06.02 | 19h32

Les pays industrialisés ne sont pas éparpillés

• LE MONDE | 12.06.02 | 12h08

Les planteurs ivoiriens et les multinationales nient les accusations mais redoutent les sanctions

• LE MONDE | 12.06.02 | 12h07

Les entreprises appelées à s'engager contre le travail des enfants

• LE MONDE | 12.06.02 | 11h34

Articles recommandés

Recommandez la lecture de cet article aux internautes du monde.fr